

Dans votre boîte aux lettres, en même temps que le journal foi et communauté, vous aurez trouvé, pour autant que vous l'acceptiez, de la publicité aux couleurs de Noël. Sur les papiers glacés, une profusion de doré, de rouge et d'argenté pour vous rappeler que Noël existe au cas où vous auriez pu l'oublier et pour vous encourager à la fête, donc à la dépense...

Partout, on vous rappelle Noël. Point n'est donc besoin de le faire dans ces pages, mais plutôt de vous inviter à le fêter chez nous. Cette année encore, nous vous promettons de vivre des moments forts pendant des célébrations que nous vous préparons au moment où nous écrivons ce bulletin.

Cette année nous voulons placer Noël sous le signe de « Etre ensemble ». Noël, c'est en effet le moment où nous fêtons « Dieu avec nous ». Lumière dans notre nuit.

Les festivités vont commencer par la célébration œcuménique de l'Avent, qui aura lieu cette année à la chapelle catholique de Chêne Bourg.

Voici une belle occasion de cheminer ensemble vers Noël.

Que serait Noël sans ses chants, ses concerts, ses contes ? Le mercredi 18 décembre, nous vous proposons une halte chantée de Noël, où vous pourrez entonner à pleins poumons et avec joie les cantiques bien connus.

Et puis, Noël, chez nous, c'est le 24 décembre et le 25 décembre. Deux célébrations qui promettent de jolies surprises et de belles retrouvailles ! Nous vous invitons le 24 décembre au soir (23 h 00) et le 25 décembre au matin (10 h 00).

Noël, c'est aussi être ensemble pour partager un repas. Nous vous invitons mercredi 25 décembre à un goûter-souper, pour qu'ensemble, notre coeur brûle et que nous reconnaissons la présence chaleureuse du Christ au milieu de nous.

*Vanessa Lagier, pasteure*

## Message de Noel : « Allez... »

Pour connaître le contenu d'un livre, vous le savez bien et vous le faites certainement spontanément en librairie, il suffit de lire ses premières pages puis de se reporter à la fin de l'ouvrage et d'en lire les dernières pages.

Si l'on applique cela à l'Évangile de Matthieu, on découvre que les premiers mots de l'ange Gabriel à Joseph dans le récit de la naissance de Jésus sont : « voici que la jeune fille concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « *Dieu avec nous* » (Matthieu 1,23). A la fin de cet Évangile, la toute dernière parole du Christ à ses disciples est : « Et moi *je suis avec vous* tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Matthieu 28,20).

Cela signifie qu'à travers les récits d'enseignement, de guérison, de miracles et de résurrection de Jésus, cet Évangile pourrait ne vouloir nous transmettre qu'une seule chose, c'est que *Dieu est avec nous*.

Il y a un autre mot que l'on retrouve au début et à la fin de cet Évangile. Matthieu termine avec ces mots d'envoi de Jésus à ses disciples qui nous sont connus par le rappel des paroles d'institution du baptême : « *Allez donc...* de toutes les nations faites des disciples (ce qui signifie confrontez les à l'Humain vrai, le Christ qui vous habite), baptisez-les... ». Or lorsqu'on relit le début de l'Évangile on découvre que dès son plus jeune âge Jésus n'a cessé d'*aller, de partir*, de Bethléem en Egypte, d'Égypte en Galilée, de Nazareth au

Jourdain, du Jourdain à Capharnaüm. « *Allez...* », non pas attendez, je vais d'abord régler ceci, faire cela, vous équiper et vous enlever vos doutes (Matthieu 28,17).

« *Allez...* », non pas venez vers moi..., non pas ramenez les autres vers vous mais bien allez vers eux, faites le pas vers eux, vers toutes les nations, contre toute tentation de repli où l'on cherche à se fortifier d'abord ; allez avec vos doutes, c'est là au milieu de l'humanité que le Christ, que Dieu trouvera sa place.

« *Allez...* », cette invitation reprend l'injonction forte au cœur de la foi juive adressée à Abraham au moment de sa vocation « Vas, pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, *vas vers toi...* » (Genèse 12,1) Allez, faites des disciples, confrontez-les à l'Humain vrai qui vous habite, ne les amenez pas à devenir des copies mais accompagnez-les vers eux-mêmes, faites-les sortir du trop attendu, qu'ils soient fidèles à eux-mêmes, uniques. Et le plus beau cadeau que nous puissions faire aux autres à l'occasion de ces fêtes de Noël c'est, habités par la Parole du Christ et son regard d'amour sur chacune de nos vies, de les accompagner vers eux-mêmes, de les encourager à naître et à renaître sans cesse à nouveau à eux-mêmes dans la confiance, la joie et la liberté de l'Esprit.

**Allez, joyeux Noël à chacune et chacun !**

*Pour l'équipe pastorale  
Michel Schach*

# Célébrer Noël dans des situations bien différentes

Célébrer Noël c'est un défi. La grande fête des familles ravive tant de plaies psychiques et évoque souvent une grande souffrance. Loin des lumières de nos sapins et des tables débordantes de nos maisons, il y a la rencontre avec la misère du monde tout près: Jésus, la lumière du monde, est né dans la simplicité d'une étable et dans la banalité du quotidien. La simplicité de ce message reste pour toujours un défi. Comment l'église y répond-elle? Trois diacres, engagés dans des ministères spécialisés de l'EPG, ont été interviewés par Donata Dörfel, pasteure à Chêne. Il s'agit d'Anne-Madeleine Reinman, responsable de l'AGORA, Eric Imseng, aumônier à la Prison de Champ-Dollon et Françoise Bourquin-Gallina, ancienne responsable de l'Espace Accueil aux Pâquis. Voici un écho de ces entretiens.

## Noël à la prison Champ-Dollon

### **Le cordon d'amitié**

*entretien avec Eric Imseng (aumônier à la prison)*

Donata: Bonjour Eric! Comment est-ce que vous célébrez Noël à la prison Champ-Dollon?

Eric: Il s'agit d'une célébration œcuménique. Nous en avons deux: une pour les femmes (qui réunit environ une vingtaine de détenues) et une pour les hommes (100 participants maximum car nous ne pouvons pas en accueillir plus pour des raisons de sécurité). Cela se déroule dans la salle de gymnastique assez grande pour accueillir les invités – et décorée pour l'occasion.

Les détenus seuls sont invités. Nous avons parfois aussi la présence de représentants des autorités de nos Eglises. Y participent aussi des personnes de notre groupe de visiteur-euse-s.

Toute la célébration est préparée par les aumôniers et les auxiliaires d'aumônerie. Nous préparons une liturgie et une prédication en 3 langues (français, anglais, espagnol) et les chants aussi. Il y a aussi une invitation pour un groupe de musique ou un chœur par exemple. Nous offrons aussi une collation de Noël (biscuits, chocolats, etc.) qui est

servie sur place. Elle est préparée par une équipe de bénévoles et les aumôniers.

Le message qui me tient particulièrement à cœur pour une célébration à la prison est celui d'un Dieu qui vient à notre rencontre, quel que soit le lieu, la situation, la détresse, Dieu se fait proche de nous!

Un moment qui m'est particulièrement précieux est celui où les détenus quittent le lieu de célébration. Le groupe de musique les accompagne en musique - et nous faisons près de la sortie où les attendent les gardiens, comme un cordon d'amitié pour les saluer tous d'un Joyeux Noël!

## Fêter Noël à l'AGORA

### **La paix échangée**

*Entretien avec Anne-Madeleine Reinmann, diacre, aumônière de l'Aumônerie Genevoise œcuménique auprès des réfugiés et des requérants d'asile.*

Donata: Bonjour Anne-Mad! L'AGORA accueille et accompagne des personnes et des familles qui viennent d'autres pays et cherchent à trouver leur place ici à Genève. Comment s'incarne le message de Noël dans ce cadre?

Anne-Madeleine: A l'AGORA nous fêtons Noël à 4 reprises: une fois avec les enfants, une fois avec les requérants d'asile, réfugiés, bénévoles et amis, une fois avec les détenus de la prison de Frambois et une fois avec les personnes retenues à l'aéroport! Une équipe constituée de bénévoles, encadrée par les permanents, organise les deux premières fêtes! Avec ma collègue ou un stagiaire, j'apporte des cadeaux et propose un recueillement de Noël dans les lieux de détention et de rétention.

Une bonne partie des bénévoles entoure les enfants lors de la fête qui leur est consacrée. Un petit spectacle, des jeux, des chants et finalement un goûter et de petits cadeaux sont préparés pour eux. Lors de la fête pour tous, nous préparons un conte ou une histoire qui nous parle de Noël, de façon symbolique ou plus explicite qui puisse rejoindre chacun, quelle que soit sa foi. Des réfugiés nous disent une bénédiction en diverses langues, nous chantons,

écoutons un musicien ou un chœur africain, puis nous mangeons tous ensemble. Le jour de Noël, nous nous rendons en petit comité à la prison et à l'aéroport pour apporter les cadeaux préparés par des amis à la paroisse du Petit-Saconnex. Les détenus sont très touchés de savoir que des personnes inconnues ont pensé à eux et ont généreusement confectionné ces paquets. Le message le plus important pour moi c'est de transmettre les valeurs de Noël, la paix, la joie, la solidarité et l'amitié. Fêter l'espoir et l'espérance, un message universel ! Et c'est cela que nous vivons ensemble dans la célébration de Noël à l'AGORA inspirés par la joie débordante des enfants, lesquels sont pourtant contraints de vivre de l'aide d'urgence avec leurs parents dans des foyers vétustes.

Il y a beaucoup de moments particuliers dans nos célébrations : le partage de la lumière symbolisé par des bougies que chacun allume avec la flamme de son voisin ; l'émotion non contenue des détenus qui réalisent qu'ils ne sont pas oubliés ; une famille sans abri, hébergée dans le temple, qui nous accueille très chaleureusement ; un Monsieur Rom qui joue de l'accordéon pour nous ; notre stagiaire racontant une histoire de bergers qui touche chacun de nous et la paix échangée et souhaitée par tous et pour tous, chacun dans sa langue !

Tout ceci semble bien banal, mais ce qui nous semble normal ne l'est pas pour ces exilés déracinés dont on ne veut pas dans nos auberges ! Tiens, cela me rappelle l'histoire de migrants célèbres, il y a plus de 2000 ans !

### **Noël au temple des Pâquis Le parfum du Royaume de Dieu**

*Entretien avec Françoise Bourquin-Gallina, ancienne responsable de l'Espace solidaire Pâquis.*

Donata : Bonjour Françoise ! Le quartier des Pâquis près de la gare est une plateforme de rencontre des cultures et à la fois signe d'inégalité sociale, de souffrance. Comment est-ce que la lumière de Noël entre dans ce quartier ?

Françoise : Notre première veillée de Noël a eu lieu il y a bien des années. Avec l'association ASPASIE, nous avons convié les dames à un buffet canadien au temple. Ce buffet était constitué de plats venant du monde entier, tout comme les dames qui travaillent sur les trottoirs des Pâquis. Nous avions sympathisé, mangé et puis les yeux se sont embués : Noël, c'est la fête de la famille ; ces femmes sont éloignées de la leur ; leurs enfants sont au loin et l'absence est terrible. C'est à l'Eglise Notre-Dame que nous avons terminé cette soirée, lieu que les dames des Pâquis ont l'habitude de fréquenter.

D'autres années, nous avons célébré Noël avec la communauté protestante qui se retrouve à l'église des Buis. Un spectacle était joué par les enfants, les parents, les anciens, les habitants du quartier venaient et c'était populaire, joyeux, il y avait même une mère Noël qui apportait des cadeaux. Un goûter rassemblait tout le monde.

Et puis, grâce aux hommes et aux femmes de bonne volonté qui ont rejoint notre équipe, nous avons créé l'association laïque «Espace Solidaire Pâquis». Le temple est désormais ouvert tous les jours. Notre programme : Ouvrir la porte. Accueillir. Ecouter et parfois Accompagner. Nous accueillons sans poser de question, demandant simplement le prénom pour faciliter la communication. Les passants et les passantes qui entrent dans le temple savent qu'ils entrent dans une église et respectent ce lieu. Mon regretté collègue, le pasteur Christian Garin, avait coutume de dire : «Ici, ce sont les murs qui évangélisent...» Nous accueillons des personnes de tous les coins du monde, le plus souvent chassés de chez eux par la pauvreté. Ces dernières années, ce ne sont pas moins de 100 à 200 passages de personnes que nous avons reçues chaque jour. La précarité que vivent ces gens à Genève est immense. Alors nous nous efforçons de rester humbles et à Noël de les accueillir de notre mieux. Ces dernières années, c'est avec Francis Hickel et Dominique Hiestant, (de ces hommes de bonne volonté dont parlent les Evangiles) que nous avons demandé à notre plus proche voisin de nous

aider à offrir un repas aux femmes et aux hommes qui entrent dans le temple. C'est ainsi que la direction de l'Hôtel Novotel, nous a concocté un repas de Noël magnifique, servi par le personnel de l'hôtel. Autour des tables, les passants et passantes, les bénévoles, les amis du quartier, parfois l'ilotier et une représentante des autorités de notre église, tout ce monde qui donne

à Noël une chance de ne pas être une fête douloureuse. Nous sommes alors comme une grande famille. Ces moments ont pour moi le parfum du Royaume de Dieu : c'est un chantier, nous creusons et posons les fondements nécessaires à l'élaboration du Royaume. Nous cheminons ensemble sur le chemin de vie. A vous tous et toutes bonne route sur les traces du Vivant !

## Les suites données à Montmirail par votre Conseil de paroisse et le Consistoire

Dans toutes les paroisses, dans tous les lieux et services, pendant l'été, des hommes et des femmes de notre église se sont penchés sur le rapport de la commission de Montmirail. Ils et elles ont lu, relu, mâché toutes ces notions, y ont réfléchi, les ont mises dans leurs prières et pour certains et certaines ont écrit à la commission pour faire part de leur appréciation, leurs commentaires, leur opinion et leurs propositions. La commission a reçu de nombreuses contributions. Votre conseil n'a pas fait différemment. Cet été – le 31 août – nous nous sommes rassemblés au Centre John Knox au Grand-Saconnex pour une journée entière de travail – très agréable mais néanmoins studieuse – sur ce rapport.

Nous avons la chance d'être accompagnés dans cette démarche par deux personnes qui avaient participé aux travaux de Montmirail : France Bossuet et Olivier Labarthe. Aussi sommes-nous entrés dans cette réflexion de la même manière que la commission en nous demandant ce que nous étions disposés à laisser tomber ou dont nous voudrions nous débarrasser et d'autre part ce que nous n'abandonnerions surtout pas.

Ensuite, nous avons pris à bras le corps la synthèse que la commission avait faite de la vision : « Nous sommes appelés à être une Eglise de témoins de Jésus-Christ qui va à la rencontre de tous ; une Eglise affranchie des logiques de territoire, qui témoigne au quotidien, avec ses diverses communautés, de son appartenance au Dieu vivant et valo-

rise les talents de chacune et de chacun. Nous nous engageons à être une Eglise traversée, transformée par la joie du Christ et par sa compassion avec la souffrance humaine. » et nous l'avons retravaillée pour la faire nôtre. Il s'en est suivi des propositions de modification. Quelques corrections de forme ou de rédaction mineures et deux ajouts de taille dans la dernière phrase : la lumière du Christ et la force de l'Esprit ce qui donnait : « Nous nous engageons à être une Eglise traversée, transformée par la joie et la lumière du Christ, sa compassion avec la souffrance humaine ainsi que par le dynamisme de l'Esprit. ».

Nous nous sommes aussi penchés sur les marqueurs ou fondements de notre église et sommes tombés d'accord sur le fait qu'à ceux proposés par la commission (la bénédiction, la spiritualité, la communauté, le témoignage et la solidarité), il fallait en ajouter un : la formation ou l'enseignement. Nous ne nous sommes pas occupés des propositions car, si la discussion au Consistoire qui devait porter dans un premier temps sur la vision et les marqueurs aboutissait à des changements importants de ces éléments, l'angle sous lequel il faudrait aborder les propositions en serait forcément changé. La discussion au Consistoire a eu lieu le 19 septembre. Elle fut aussi animée que constructive et les propositions d'amendement ont plu. Elles allaient de modifications cosmétiques à la suppression, dans les faits, de l'entier du texte de la vision. Il y eut même une proposition de cesser la